

Ils vont accueillir des enfants extraordinaires

Une maison d'assistants maternels à destination d'enfants en situation de handicap mental va bientôt ouvrir ses portes à Angers. Trois professionnels passionnés portent ce projet novateur.

L'initiative

Des jeux colorés dans le salon, une grande baignoire comme piscine, un coin lecture rempli de coussins... Un paradis pour les enfants, comme on en voit fleurir dans de nombreuses villes.

Depuis 2010, les assistants maternels peuvent se regrouper dans un local pour exercer ensemble leur métier. Mais cette bâtisse de 140 m², située au cœur du quartier du Lac-de-Maine, n'est pas une maison d'assistants maternels (MAM) comme les autres. Dans quelques jours, Céline Reucheron, Christophe Groleau et Aline Martin y accueilleront des enfants en situation de handicap mental. Une première dans le département.

Le handicap mental, ces trois éducateurs connaissent. Ils travaillent ensemble dans un institut médico-éducatif (IME) avec des adolescents déficients intellectuels. C'est au contact des parents que le projet a germé dans leur esprit. « **Nous nous sommes rendu compte qu'ils ne disposaient d'aucun mode de garde approprié**, argumente Céline Reucheron. **Les effectifs des crèches ne permettent pas aux jeunes handicapés d'être pris en charge correctement, et les assistantes maternelles peuvent se retrouver démunies car elles ne sont pas formées.** »

Du matériel spécialisé

Lorsqu'ils ont décidé de se lancer dans l'aventure, tout est allé très vite. « **Notre projet a été accueilli de manière bienveillante et la Ville a été très réactive** », souligne Christophe Groleau. La fermeture de la crèche de la Marelle, dans le quartier du Lac-de-Maine, tombe à pic. Angers Loire habitat propose les locaux aux trois éducateurs, et les premiers travaux de réaménagement commencent. Une subvention du Crédit mutuel



Christophe, Céline et Aline ont plusieurs années d'expérience dans la prise en charge du handicap mental et la petite enfance.

et une campagne de financement participatif leur permettent d'investir dans les premiers équipements de leur MAM, baptisée Les Inventuriers. Il leur faut notamment du matériel spécialisé.

Une pièce de la maison sera entièrement dédiée à la stimulation sensorielle. « **Ces enfants appréhendent leur environnement par les sens, encore plus que les autres** », précise Christophe Groleau. Colonnes à bulles, fibres optiques, jeux tactiles... L'idée est d'en faire un lieu d'apaisement dans lequel ils pourront se rendre de manière ponctuelle et encadrée. L'importance des sens se déclinera aussi dans la salle de bains

où trône une grande baignoire baigné qui fera office de piscine.

La MAM des Inventuriers pourra accueillir simultanément jusqu'à neuf bouts de chou, âgés de 2 à 7 ans. Un petit effectif essentiel pour permettre aux assistants maternels de les accompagner au mieux. « **Tous les enfants déficients intellectuels ne sont pas prêts à évoluer dans des gros groupes.** » Christophe, Aline et Céline envisagent leur MAM comme une étape intermédiaire avant la vie en collectivité dans les établissements scolaires.

La MAM doit ouvrir ses portes lundi 7 mai. Les trois collègues sont en attente d'un dernier document qui fera

officiellement d'eux des assistants maternels. D'ici là, ils doivent terminer les travaux des Inventuriers.

Mais au fait, pourquoi ce nom ? « **Parce qu'il faut sans cesse inventer et détourner le matériel qui ne correspond pas toujours à ces enfants extraordinaires, et que c'est toujours une aventure.** »

Agathe MATHIEU.

Les Inventuriers, 19, rue de la Chambre-aux-deniers, à Angers. Courriel : lesinventuriers.angers@gmail.com. Facebook : www.facebook.com/mam.lesinventuriers.

L'initiative

L'appel des anciens déportés à rejeter la haine

Auschwitz, Bergen-Belsen, Ravensbrück, Sobibor... La sinistre liste de noms de camps défile. Roger Poitevin, fils de résistant mort en déportation, a énoncé, dimanche, les 40 camps, devant la stèle des fusillés de Belle-Beille. Douze millions de déportés de 22 nations y sont morts, dont 200 000 de nos compatriotes, lors de la Seconde Guerre mondiale.

Cette journée nationale du Souvenir des victimes et héros de la Déportation et son cortège de trains entre 1940 et 1944, a été aussi l'occasion, pour les associations de déportés et internés de la Résistance, de rappeler que leur sacrifice devait inciter à « **rejeter systématiquement toutes manifestations de haine** ». Qu'elles



soient inspirées de considérations ethniques, religieuses ou nationalistes.

Les élus et les représentants d'associations d'anciens combattants ont participé, dimanche, à la journée nationale de la Déportation.

Repéré pour vous

Une causerie désarticulée sur l'impuissance politique

Dans une adaptation des textes de Karl Marx et de l'économiste Bernard Friot, *Pour des raisons indépendantes de notre volonté, la révolution est reportée à une date ultérieure*, sept comédiens angevins, dont Henri Uzureau et Bernard FROUTIN, abordent avec humour la construction collective, après la chasse aux chômeurs,

la destruction du Code du travail et les sirènes de l'argent passées à l'attaque.

Ce mercredi 2 et jeudi 3 mai, à 20 h 30, au théâtre du Champ-de-Bataille, rue du Champ-de-Bataille, à Angers. Entrée libre. Tél. 02 41 72 00 94.

L'image du jour

Une délégation du Gabon parmi les manifestants



À l'occasion, hier, du défilé du 1^{er} Mai dans les rues d'Angers, on pouvait noter la présence d'une quinzaine de représentants de la diaspora gabonaise.

Invitée par le syndicat CGT, la délégation a répondu à l'appel des leaders syndicaux emprisonnés dans

leur pays. « **Là-bas, l'environnement social s'est sérieusement dégradé depuis l'élection présidentielle de 2016, a rappelé l'un d'eux. Les droits élémentaires de lutte syndicale, dans le privé comme dans le public, sont bafoués. La liberté d'expression des travailleurs n'existe plus.** »

Carnet

Naissances

Constance Duflos, 8, rue de la Croix, Loire-Authion ; Augustin Pelisson, 557, rue de la Salle, Montreuil-Bellay ; Jeanne Dupuis, 332, les Rochettes, Doué-en-Anjou ; Alice Colin, 32, rue des Couteliers, Cholet ; Séléna Adoniou, 1, square des Jonchères, Angers ; Raphaël Dutasta, 5, rue Neil-Armstrong, Segré-en-Anjou Bleu ; Noé Boisseau, 6, rue des Vanneaux, Beaucouzé ; Charlotte Taillardat, 9, rue Gustave-Mareau, Angers ; Rose

Direz, 4, rue du Stade, Étriché ; Bes-sim Louamba, 18, rue de la Chapelle, Baugé-en-Anjou.

Décès

Michéline Boumier, veuve Boiste, Angers ; Dominique Dörr, Angers ; Jacqueline Dulac, veuve Borderies, 18, rue des Champs Verts, Angers ; Loïc Fortannier, Les Bois-d'Anjou ; Valérie Houtin, Port-Brillet (Mayenne) ; Pierre Lefebvre, Neuville-sur-Sarthe (Sarthe) ; Marie Wiart, Angers.

Un enfant de 5 ans tué dans un accident

Page 6

Angers en bref

En Mai 68, la faculté de médecine aux abords du CHU

Contrairement à ce que nous indiquions dans notre article sur Mai 68 à Angers (*Ouest-France* de lundi 30 avril), le quartier et le campus de Belle-Beille n'ont jamais accueilli la faculté de médecine. Celle-ci, héritière de l'École de médecine, sera agrandie en 1970-1971, aux abords du centre hospitalier universitaire, sur le site de la rue Haute-de-Reculée. La section pharmacie est, quant à elle, restée boulevard Daviers.

tière de l'École de médecine, sera agrandie en 1970-1971, aux abords du centre hospitalier universitaire, sur le site de la rue Haute-de-Reculée. La section pharmacie est, quant à elle, restée boulevard Daviers.

Défiscalisation en Loi Pinel

C'EST MAINTENANT

ou jamais !

INVESTISSEZ et

ÉCONOMISEZ jusqu'à 63 000 €

Profitez des derniers mois
LOI PINEL

Voir conditions détaillées en agence. La LOI PINEL ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu pouvant atteindre 63 000 €. Visuels non contractuels. SIRET : 392 857 058 00045.

02.41.23.52.60

www.procivis-ouest.fr

PROCIVIS
OUEST
promoteur
aménageur

**APPARTEMENTS NEUFS
DU TYPE 2 AU TYPE 5
ECOFLANT**

**APPARTEMENTS NEUFS
DU TYPE 2 AU TYPE 4
SAINT BARTHÉLEMY D'ANJOU**